

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[169\\_Correspondances féminines : 1835-1842](#)[Item](#)[\[Acosta, septembre 1835\], la comtesse de Castellane à François Guizot](#)

## **[Acosta, septembre 1835], la comtesse de Castellane à François Guizot**

**Auteurs : Castellane, Louise Cordélia Greffülhe (1796-1847) de**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Femme \(politique\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Réseau social et politique](#), [Voyage](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1835-09-01

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote5, AN : 163 MI 42 AP 169 Papiers Guizot Bobine Opérateur 27

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

### **Citer cette page**

Castellane, Louise Cordélia Greffülhe (1796-1847) de, [Acosta, septembre 1835], la comtesse de Castellane à François Guizot, 1835-09-01.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6908>

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/07/2024 Dernière modification le 21/08/2024

---

5/

Samedi matin  
1835

voilà votre sautoir si  
sage et si passionné, j'aurais bien  
vu les papiers à mes papilles avec  
lecture qui n'est jamais plus  
autant que celle que vous m'en  
avez si admirablement faite hier.  
Soyez donc sûr, etc. etc.  
ou venant que de vous de chauplaton  
et ma mère me demande de  
dire à elle et à y passer une  
partie de la semaine par elle  
partie c'est un vrai sacrifice. Mais  
mes habitudes, mais je me hâte  
de vous le dire de peur que  
vous n'ayez en la bonne pensée  
de venir en fait. — mais à  
partir de demain j'en suis sûr  
plus.

voilà ce que vous  
me en garde cette petite lettre en

ma mémoire de moi. nous  
n'avons pu l'avoir qu'en  
cassant la clef. mais n'importe,  
je me figure qu'il y a peu  
d'importance à ce qu'elle forme  
et ce n'est pas que c'est  
la meilleure expression de son  
langue et si une autre que  
nous trouvons ici. J. G.